

*Eglise du Saint-Sacrement à Liège*  
*Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers*

*Feuillet 196*  
*Lundi 1<sup>er</sup> février 2021*

**Aux origines de la crèche (7)**  
**Procession des Prophètes : 2 versions**

<b>Procession des Prophètes ou Fête de l'Ane (Rouen)</b>	<b>2</b>
<b>Autre Mystère des Prophètes du Christ</b>	<b>31</b>

# PROCESSION DES PROPHÈTES ou FÊTE DE L'ANE (Rouen)<sup>1</sup>

## SCÈNE I La PROCESSION, le CHŒUR

*Après le chant de Tierce et les PROPHÈTES ayant été disposés dans l'ordre, une fournaise ayant été préparée au milieu de la nef avec de la toile et de l'étope, que la Procession quitte le cloître et que DEUX CLERCS du second rang en chape conduisent la Procession en chantant :*

Du glorieux  
Et fameux Roi,  
Célébrant la fête,  
Réjouissons-nous.

*Le CHŒUR répète :*  
Du glorieux ...

*Verset :*  
Dont nous annonçons  
La naissance,  
Port de la vie  
Qui nous est donné.

---

<sup>1</sup> Gustave Cohen, *Anthologie du drame liturgique en France au Moyen-Age. Textes originaux et traductions* (Paris, Le Cerf, 1955 ; Lex orandi 19), pp. 120-136.

Manuscrit : Bibliothèque municipale de Rouen Ms. 384.

Texte dans GASTÉ (A.), *Les drames liturgiques de la cathédrale de Rouen*, 1893 ; YOUNG, II, 154-165 (pl.) ; MARICHAL, I, pp. 26-30 ; COUSSEMAKER, 11-12 ; MIGNE, *Patrologie Latine* 42, col. 1123-1126, ch. XI-XVI, *Contra Judæos, Paganos et Arianos Sermo de symbolo*, attribué à saint Augustin (430), en fait du VII<sup>e</sup> siècle ; M. SEPET, *Les Prophètes du Christ*, Paris, Didier, 1878, in-8°.

# ORDO PROCESSIONIS ASINORUM SECUNDUM ROTHOMAGENSEM USUM

*Tertia cantata, paratis PROPHETIS iuxta suum ordinem, fornace in medio navis ecclesiæ linteo et stupis constituta, processio moveat de claustro, et DUO CLERICI de secunda sede in cappis processionem regant hos versus canentes :*

Gloriosi  
et famosi  
regis festum  
celebrantes  
gaudeamus.

*CHORUS :*  
Gloriosi, (etc).

*VERSUS :*  
Cuius ortum  
vitæ portum  
nobis datum  
prædicantes  
habeamus

*Le CHŒUR :*  
Du Glorieux, etc.

*Verset :*  
Dont nous annonçons  
Le règne futur,  
Par un avertissement  
Prophétique.

*Le CHŒUR :*  
Du glorieux, etc.

*Verset :*  
Les cœurs  
Des Juifs impies  
Nient  
Qu'il régnera  
Selon sa loi.

*Le CHŒUR :*  
Du glorieux, etc.

*Verset :*  
Et les Gentils  
Naguère vils  
Sont convertis  
Par sa majesté  
Céleste.

*Le CHŒUR :*  
Du glorieux etc.

*CHORUS :*  
Gloriosi, etc.

*VERSUS :*  
Quem futurum  
regnaturum  
prophético  
admonitu  
nuntiamus.

*CHORUS :*  
Gloriosi, etc.

*VERSUS :*  
Impiorum  
Iudæorum  
corda negant  
regnaturum  
sua lege

*CHORUS :*  
Gloriosi, etc.

*VERSUS :*  
Et gentiles  
prius viles  
convertuntur  
maiestate  
ætherea

*CHORUS :*  
Gloriosi, etc.

*Verset :*  
Mais les Juifs  
Devenus coupables  
Condamnant  
Le roi sacré  
Seront damnés.

*Le CHŒUR :*  
Du glorieux, etc.

*Verset :*  
A l'Israélite  
Infidèle  
Est déjà connu  
Que, né de Marie,  
Il est là.

*Le CHŒUR :*  
Du glorieux etc.

*Verset :*  
Les Nations d'où etc.

*VERSUS :*  
Sed Iudæi  
facti rei  
condemnantes  
sacrum regem  
damnabuntur

*CHORUS :*  
Gloriosi, etc.

*VERSUS :*  
Isræli  
infideli  
iam Maria  
natus scitur  
hic adesse.

*CHORUS :*  
Gloriosi, etc.

*VERSUS :*  
Gentes unde

SCÈNE II  
Les JUIFS et les GENTILS

*Alors que la Procession s'arrête au milieu de l'église. Que six Juifs y soient préparés et [en face] de l'autre côté six Gentils et que toutes les nations appellent ainsi les Evocateurs<sup>2</sup> :*

Que toutes les nations  
Se réjouissant  
Entonnent des chants d'allégresse.  
Un Dieu se fait homme,  
Né aujourd'hui  
De la Maison de David.

*Que les ÉVOCATEURS se tournent vers les Juifs en disant :*  
O Juifs  
Qui avez renié  
Le Verbe de Dieu  
Fait homme.

*Verset :*  
De votre loi  
Les témoins du Roi  
Ecoutez dans l'ordre.

*Que les JUIFS répondent :*  
Nous sommes à vos ordres.

---

<sup>2</sup> Remplaçant le Pseudo saint Augustin, d'autres textes en son sermon apocryphe. La troisième partie de la trilogie que constitue en fait le *Jeu d'Adam et Eve* est un défilé des Prophètes, mais les prophéties y sont produites en langue vulgaire. Cf. éd. Grass dans la *Romanische Bibliothek*.



*Tunc processio in medio ecclesiae stet. Et VI IUDÆI sint ibi parati, et ex altera parte sex Gentiles, et omnes Gentes vocent ita Vocatores :*

Omnes gentes  
congaudentes  
dent cantus lætitiæ  
Deus homo  
fit de domo  
David, natus hodie.

*Hic vertant se VOCATORES ad Iudæos dicentes :*  
O Iudæi  
Verbum Dei  
qui negasti hominem

*VERSUS :*  
Vestræ legis  
testes regis  
audite per ordinem.

*IUDÆI respondeant :*  
Nos mandatum vobis.

*Que les ÉVOCATEURS disent aux Gentils :*  
Et vous les Nations  
Qui ne croyez pas  
Qu'une Vierge a enfanté

*Verset :*  
Par les documents  
De votre propre loi  
Repoussez les ténèbres.

*Que les GENTILS répondent :*  
Le vrai Dieu  
Roi de toutes choses.

### SCÈNE III MOÏSE, le CHOEUR

Les ÉVOCATEURS appellent d'abord Moïse, en parlant ainsi :  
Toi Moïse,  
Législateur,  
Approche-toi d'ici  
Et au sujet du Christ  
Prononce de dignes paroles.

*Alors MOÏSE tenant ouvertes les Tables de la Loi et vêtu d'une aube et d'une chape, cornu et barbu, tenant une baguette en main dise :*

Un homme viendra après moi, sorti...

*VOCATORES ad Gentiles dicant :*

Et vos gentes  
non credentes  
peperisse virginem

*VERSUS :*

Vestræ legis  
documentis .  
pellite caliginem.

*GENTILES respondeant :*

Deum verum  
Regem rerum.

*VOCATORES prius Moysen, ita dicentes :*

Tu, Moyses  
legislator,  
huc propinqua,  
et de Christo  
prome digna.

*Tunc MOYSES, tenens tabulas legis apertas, indutus alba et  
cappa, et cornuta facie, barbatus, tenens virgam in manu, dicat :*

Vir post me veniet exortus.

*Ceci dit, que les ÉVOCATEURS le mènent au-delà de la fournaise disant :*

Que cette assemblée  
Chante, joyeuse,  
Et l'antique erreur  
Soit condamnée.

*LE CHŒUR :*  
Que la Juiverie  
Périssent coupable,  
Ce Chœur  
S'en réjouit.

#### SCÈNE IV Le CHŒUR, AMOS

*Les ÉVOCATEURS disent à Amos :*  
Amos de ton esprit  
[Eclaire-nous].

*Alors AMOS, vieillard barbu, tenant un épi dans la main :*  
Voici que des jours viendront...

*Les ÉVOCATEURS :*  
Que cette assemblée... etc.

*LE CHŒUR :*  
Que la Juiverie... etc.

*Hoc dicto, VOCATORES eum ducant ultra fornacem dicentes :*  
Iste cœtus  
psallat lætus,  
error vetus  
condemnetur.

*CHORUS :*  
Quod Iudæa  
perit rea  
hæc chorea  
gratulatur.

*VOCATORES dicant ad Amos :*  
Amos mentis

*Tunc AMOS, senex barbatus, spicam tenens, dicat :*  
Ecce dies venient.

*VOCATORBS :*  
Iste cœtus, etc.

*CHORUS :*  
Quod Iudæa, etc.

SCÈNE V  
Le CHŒUR, ISAÏE

*Que les ÉVOCATEURS disent à Isaïe :*

Isaïe qui connais le Verbe,  
Pourquoi ne pas révéler la vérité ?

ISAÏE, barbu, revêtu d'une aube, portant sur le milieu du front un bandeau rouge, dise :

Il est nécessaire  
Que la verge de Jessé  
Sorte de sa racine,  
Ensuite la fleur  
En surgira,  
Qui est le Fils de Dieu.

*Les ÉVOCATEURS :*  
Que cette assemblée... etc.

*LE CHŒUR :*  
Que la Juiverie... etc.

SCÈNE VI  
Le CHŒUR, AARON

*Les ÉVOCATEURS à AARON :*  
Aaron, enseigne le peuple.

*AARON en ornements pontificaux avec la mitre, barbu et tenant une fleur, dise :*

La verge de Jessé fleurie.

*VOCATORES dicant Ysayæ :*

Ysaias, verbum qui scis,  
veritatem cur non dicis ?

*YSAIAS, barbatus, alba indutus, per mediam frontem rubea stola discrinitus, dicat :*

Est necesse  
Virgam Yesse  
de radice provehi,  
flos deinde  
surget inde  
qui est Filius Dei.

*VOCATORES :*

Iste cœtus, etc.

*CHORUS :*

Quod Iudæa, etc.

*VOCATORES ad Aaron :*

Aaron, doce populum.

*AARON, ornatus pontificalibus indumentis et mitra, barbatus, tenens florem, dicat :*

Virga Iesse florida.

*Les ÉVOCATEURS :*  
Que cette assemblée, etc.

*Le CHŒUR :*  
Que la Juiverie, etc.

## SCÈNE VII

Le CHŒUR, BALAAM sur son ânesse, l'ANGE

*Que deux émissaires viennent de la part de Balac et disent :*  
Balaam, viens et agis.

*Alors BALAAM, bien vêtu, assis sur une ânesse, ayant des éperons, tienne les rênes et de ses éperons pique l'ânesse.*

*Qu'un jeune homme, ayant des ailes et tenant un glaive, se tienne devant elle, Que quelqu'un sous<sup>3</sup> l'ânesse dise :*  
Pourquoi me meurtris-tu, pauvrete, de tes éperons ?

*Ceci achevé l'ANGE lui dise :*  
Cesse d'obéir au Roi Balac.

*Appel à BALAAM :*  
Balaam, prophétise.

*Qu'alors BALAAM réponde :*  
Il sortira de Jacob une étoile nouvelle, éclatante,  
Qui brisera les armées des chefs  
De la région de Moab, avec très grande puissance.

---

<sup>3</sup> Il s'agit donc d'un mannequin couvert d'une peau d'âne cachant un homme marchant à quatre pattes. L'ânesse parlante de Balaam, c'est le « clou » de la Procession des Prophètes. Je doute qu'elle puisse convenir dans le monde moderne et propose de la retrancher. J'en ai parlé dans mon *Histoire de la mise en scène*, p. 41.



*VOCATORES :*

Iste cœtus, etc.

*CHORUS :*

Quod Iudæa, etc.

*Duo missi a rege Balac dicant :*

Balaam, veni et fac.

*Tunc Balaam, ornatus, sedens super Asinam, habens calcaria, retineat lora et calcaribus percutiat Asinam.*

*Et quidam iuvenis habens alas, tenens gladium, adstet Asinæ.*

*QUIDAM SUB ASINA dicat :*

Cur me cum calcaribus miseram sic læditis ?

*Hoc dicto, ANGELUS ei dicat :*

Desine regis Balac præceptum perficere.

*Vocatio Balaam :*

Balaam, esto vaticinans.

*Tunc BALAAM respondeat :*

Exibit ex Iacob rutilans nova stella,

et confringet ducum agmina

regionis Moab maxima potentia.

*Les ÉVOCATEURS :*  
Que cette assemblée, etc.

*Le CHŒUR. :*  
Que la Juiverie, etc.

SCÈNE VIII  
Le CHŒUR, VIRGILE

*Appel de VIRGILE<sup>4</sup> :*  
Maro, Maro, prophète des Gentils  
Rends témoignage au Christ.

*VIRGILE bien paré en habit de jeune homme répond :*  
Une nouvelle race sera envoyée du ciel seul.

*Les ÉVOCATEURS :*  
Que cette assemblée, etc.

*Le CHŒUR :*  
Que la Juiverie, etc.

---

<sup>4</sup> Cf. CARCOPINO, *Virgile et le Mystère de la quatrième églogue*. Paris, l'Artisan du Livre, 1930, in-12. Il y a des livres notamment d'ARTHUR GRAF, sur *Virgile prophète du Christ au Moyen Age*.

*VOCATORES :*

Iste cœtus, etc.

*CHORUS :*

Quod Iudæa, etc.

*Vocatio Virgilio :*

Maro, Maro, vates gentilium  
da Christo testimonium.

*VIRGILIUS, in iuvenili habitu bene ornatus, respondeat :*  
Ecce polo demissa solo nova progenies est.

*VOCATORES :*

Iste cœtus, etc.

*CHORUS :*

Quod Iudæa, etc.

SCÈNE IX  
Le CHŒUR, NABUCHODONOSOR,  
les TROIS JEUNES GENS

*Dans l'entretemps NABUCHODONOSOR, vêtu en roi, montrant une statue, dise à deux écuyers :*

Venez, ici, vous écuyers.

*Alors que les ÉCUYERS montrent d'abord la statue en disant :*

Au Roi ses serviteurs

Reconnaissants.

*et qu'ils montrent la statue aux trois jeunes gens disant :*

A cette image

sacrée

[il faut rendre hommage]

*Qu'alors les JEUNES GENS repoussant la statue disent :*

Au Dieu seul

Digne d'être adoré.

*Ayant entendu ce propos, que les ÉCUYERS mènent au Roi les jeunes gens en disant :*

Parce que vous ne craignez pas

[de violer]

le rite

établi.

*Qu'alors ils montrent les jeunes gens au Roi en disant :*

Roi, que tes intérêts soient protégés.

*Interim NABUGODONOSOR, quasi rex paratus, ostendens  
imaginem, duobus armatis dicat :*

Huc venite, vos armati.

*Tunc ARMATI ostendant imaginem prius dicentes :*

Regi gratum

famulatum

*Interim ostendant imaginem tribus Pueris dicentes :*

Huic sacro

simulacro

*Tunc PUERI imaginem respuentes dicant :*

Deo soli

digno coli

*Hoc audito, ARMATI Pueros Regi ducant, dicentes :*

Quia ritum

stabilitum

non timetis

*Tunc ostendant Regi Pueros, dicentes :*

Rex, tua salventur.

*Le ROI, irrité, dise :*  
Donc, qu'on les saisisse.

*Qu'alors les ÉCUYERS mènent les enfants dans la fournaise en disant :*

Vous êtes condamnés  
Au feu.

*Que les JEUNES GENS soient jetés dans la fournaise et qu'on y mette le feu.*

*Mais ceux-ci, libérés de leurs liens, disent :*  
Vous êtes béni, Seigneur Dieu, etc.<sup>5</sup>

*Le ROI entendant cela et s'étonnant, dise :*  
Que chantent ces trois ?

*Que les ÉCUYERS disent :*  
Ils louent Dieu.

*Que les ÉVOCATEURS disent au Roi :*  
Quand tu as vu dans le feu  
Un autre jeune homme  
Avec les jeunes gens  
dans la fournaise,  
Nabuchodonosor,  
Qu'as-tu dit ?

*Le ROI montrant la fournaise :*  
Trois jeunes gens mis dans le feu  
Se réjouissent libérés avec un quatrième compagnon.

*Les ÉVOCATEURS : Que cette assemblée, etc.*  
*Le CHŒUR : Que la Juiverie, etc.*

---

<sup>5</sup> Début du « Cantique des trois enfants dans la fournaise » (Daniel 3, 52-56) que la liturgie emploie notamment le Samedi des Quatre-Temps. (R.)

*Tunc REX iratus dicat :*  
Ergo tales assumantur

*Tunc ARMATI ducant Pueros ad fornacem dicentes :*  
Reos digne  
iam in igne

*Tunc mittantur PUERI in fornacem, et accendantur.*  
*At illi, facti liberi, dicant :*  
Benedictus es, Domine Deus, et cetera

*REX, hoc audiens, admirans dicat :*  
En quid cantant illi tres ?

*Armati dicant :*  
Deum laudant.

*Tunc VOCATORES dicant Regi :*  
Puerum cum Pueris,  
Nabugodonosor,  
cum in igne videris  
quid dixisti ?

*REX fornacem ostendens dicat :*  
Tres in igne positi pueri  
quarto gaudent comite liberi.

*VOCATORES :*  
Iste cœtus, etc.

*CHORUS :*  
Quod Iudæa, etc.

SCÈNE X  
Les ÉVOCATEURS, le CHŒUR, la SIBYLLE<sup>6</sup>

*Appel à la SIBYLLE :*

Toi, Sibylle,  
Prophétesse illustre  
Dis la venue du Juge  
Dis le signe du jugement.

*La SIBYLLE couronne sur la tête et en vêtement de femme<sup>7</sup>  
dise :*

Annonce du Jugement [dernier] : la terre est trempée de sueur...

*Les ÉVOCATEURS :*  
Que cette assemblée, etc.

*Le CHŒUR :*  
Que la Juiverie, etc.

---

<sup>6</sup> Cf. THOMAS-BOURGEOIS (C. A.). *Le Personnage de la Sibylle et la légende de l'ara cæli dans une Nativité wallonne*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XVII, 1939, fasc. 4.

<sup>7</sup> Quoique son rôle soit tenu par un prêtre.



*Vocatio Sibillæ :*

Tu, Sibilla,  
vates illa,  
die adventum Iudicis,  
die signum iudicii.

*SIBILLA, coronata et muliebri habitu ornata, dicat :*  
Iudicii signum : Tellus sudore madescet.

*VOCATORES :*

Iste cœtus, etc.

*CHORUS :*

Quod Iudæa, etc.

SCÈNE XI  
Le CHŒUR, tous les PROPHÈTES et le CLERGÉ

*Ceci terminé que tous les PROPHÈTES et les MINISTRES  
chantent au lutrin :*

Naissance du prédestiné  
Dans le court délai d'une semaine<sup>8</sup>.

*Ceci terminé que le CHANTRE entonne pour l'entrée dans le  
chœur le répons :*

Le cœur de la Vierge est réconforté<sup>9</sup>.

*Que les PROPHÈTES et les ministres qui dirigent le CHŒUR  
selon leur rang commencent pour la Messe l'Introït Puer natus.*

---

<sup>8</sup> Annonce qui s'expliquerait bien si ce jeu était donné, comme certains indices le feraient croire, le samedi des Quatre-Temps de l'Avent, mais qui est contredite par l'annonce du *Puer natus*, introït de la messe du jour de Noël. (R.)

<sup>9</sup> C'est aujourd'hui le 5<sup>e</sup> répons des Matines de la Circoncision. Cette fête reprend l'Introït de Noël : *Puer natus*. (R.)

*Quo finito, omnes PROPHETÆ et MINISTRI in pulpito cantent  
hos versus :*

Ortum predestinatio[nis]  
parvo sabbati spatio

*Hoc finito, CANTOR incipiat ad introitum chori  
responsorium :*

Confirmatum est cor virginis.

*PROPHETÆ et MINISTRI regentes chorum secundum suum  
ordinem incipiant ad Missam officium : Puer natus.*

## NOTE SUR LA PROCESSION DES PROPHÈTES

MOÏSE. L'oracle attribué ici à Moïse peut s'expliquer de la façon suivante. On a donné un sens messianique à la parole de Deutéronome 18, 15.19 (citée par le Ps. Augustin, col. 1124) : « *Dieu te suscitera d'entre tes frères un prophète tel que moi : vous l'écouteriez... Et si quelqu'un n'écoute pas les paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.* » C'est sans doute à cette « prophétie » de Moïse que se réfèrent implicitement les Pharisiens, demandant à Jean-Baptiste : « *Es-tu le prophète ?* » (Jn. 1, 21). Un peu plus loin, Jean qui a répondu négativement à cette question, affirme : « *Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi...* » (Jn. 1, 26-27). Et le lendemain, Jean désigne Jésus et explique : « *C'est lui dont j'ai dit : Derrière moi vient un homme qui a passé avant moi* » (Jn. 1, 30). Dans la Vulgate : « *Post me venit vir.* »

AMOS. Plusieurs oracles d'Amos commencent par « *Voici que des jours viendront* » (4, 2 ; 8, 11 ; 9, 13). L'épi que tient en main le prophète nous oblige à nous arrêter au dernier, qui concerne les temps messianiques : « *Voici que des jours viennent, - oracle de Yahweh - et le laboureur joindra le moissonneur, et celui qui foule les grappes joindra celui qui répand la semence ; les montagnes dégoutteront de vin nouveau, et toutes les collines ruisselleront (de blé ?). Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël...* »

ISAÏE. Le texte donné ici paraphrase clairement Isaïe 11, 1.

AARON. Allusion à l'épisode miraculeux, raconté dans Nombres 17, 16-28 : placée parmi douze verges portant les noms des douze tribus, seule celle d'Aaron fleurit. On peut y voir une prophétie de la Vierge, car le nom d'Aaron était écrit sur la verge de la tribu de Lévi. Marie était sans doute de la tribu de Lévi, puisque cousine d'Elisabeth, qui était « *des filles d'Aaron* » (Lc. 1, 5).

Inutile de dire que la verge d'Aaron n'a aucun rapport avec celle de Jessé, dont le nom a été introduit ici par contamination de l'oracle précédent.

BALAAM. Paraphrase de l'oracle qu'on trouve en Nombres 24, 17.

VIRGILE. Le vers de la 4<sup>e</sup> Eglogue (vers 7) était cité exactement par le Pseudo-Augustin (col. 1126) : « *Iam nova progenies cælo demittitur alto* ».

NABUCHODONOSOR. Le pseudo-Augustin allègue plusieurs oracles messianiques trouvés dans Daniel. Il est curieux que la « *Procession des Prophètes* » ait emprunté au livre qui porte son nom un épisode où il ne paraît même pas, et dont le messianisme n'est rien moins qu'évident. Il est vrai que cet épisode, bien abrégé ici, est particulièrement dramatique (Daniel chapitre 3).

LA SIBYLLE. Nous n'avons ici que le premier vers d'un oracle très explicite qu'on trouve tout au long dans le Pseudo-Augustin (cap. XVI, col. 1126), et qui annonce longuement le jugement dernier. Mais ce qui fait la curiosité de ce texte, c'est que les premières lettres de chaque vers latin, mises bout à bout, permettent de lire (en grec !) la phrase : « *Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur* » dont les initiales, à leur tour, donnent le mot « *Ichthus* », poisson.

Notons en terminant que ce texte et le vers de Virgile peuvent venir directement, dans la *Procession des Prophètes*, du sermon du Pseudo-Augustin qu'on donne toujours comme source immédiate de ce drame liturgique.

Si notre texte se rattachait vraiment soit à ce sermon, soit au *De fide catholica contra Iudæos*, d'Isidore de Séville (PL 83, col. 450-474), allégué en outre par Emile Mâle (*L'art religieux du XII<sup>e</sup> siècle en France*, p. 141) il aurait pu leur emprunter des textes bibliques plus probants et plus exacts. (R.)



# Mystère des Prophètes du Christ <sup>10</sup>

<sup>10</sup> Edélestand Du Ménil, *Origines latines du théâtre moderne* (Caen et Paris, 1849), pp. 179-187.

B. N., ms. 1139 (XI<sup>e</sup> siècle), fol. 55, v<sup>o</sup>. Ce mystère a déjà été publié par M. Raynouard, *Poésies des troubadours*, t. II, p. 139-143 ; M. Michel, *Théâtre français pendant le moyen âge*, p. 3, et M. Wright, *Early mysteries*, p. 60. Mais, ainsi que M. Magnin l'a fort justement remarqué dans le *Journal des Savants*, 1846, p. 78 et 83, les éditeurs l'avaient jusqu'ici réuni à tort avec le *Mystère des Vierges folles*. Il en est séparé dans le ms. par une lacune réservée pour le titre, qui, comme celui des autres pièces, devait sans doute être écrit en lettres rouges.

Ce mystère se jouait probablement la veille de Noël : c'était une sorte de prologue de la fête, et, ainsi qu'on le verra dans la pièce suivante, on en faisait quelquefois une partie intégrante des mystères sur la Nativité. Il avait aussi son origine dans la liturgie catholique, comme le prouve ce passage de Durand, fort curieux pour l'histoire du théâtre : « *Oracula testificamur quæ non tam prophetice quam evangelice incarnationem Christi descripsit (l. descripserunt)... Primus nocturnus recolit tempus ante legem ut Abraham, Isaac et Iacob. Secundus nocturnus recolit tempus legis, seu eos qui sub lege fuerunt, ut David, Prophetas et alios plures, et ideo in antiphonis quæ cantantur in illis duobus nocturnis, quæ ad Vetus Testamentum pertinent, non dicitur Alleluia quoniam Patres illorum temporum differebantur ab æterno gaudio ; scilicet a patria, in qua iuxta Apocalypsum cantatur Alleluia. Tertius vero recolit Novum Testamentum quod habuit initium a Baptismo... ideoque in illis antiphonis quæ eos (Apostolos, martyres, confessores et alios sanctos) recolunt, et quæ ex Novo Testamento sumuntur, canitur Alleluia, quoniam istos plus honoravit suus adventus quam præcedentes Patres* » (*Rationale divinorum officiorum*, l. VI, ch. 13, fol. 96, r), col. 1 et 2, éd. de Lyon, 1540). Un peu plus loin se trouve un passage encore plus significatif : « *In nocturnali vero officio, tria leguntur evangelia, ut habeat Ecclesia quod intendit. Vult enim ostendere utramque naturam esse in Christo, ut sic plures sint testes nativitatis Christi ; et propter hoc etiam leguntur lectiones in quibus Augustinus et alii sancti inducunt ad hoc au(c)toritates infinitas ; scilicet ab eis qui fuerunt ante legem, sub lege et post legem, quoniam integrum est iudicium quod plurimorum sentiis confirmatur* ». Le germe de cette singulière introduction des gentils dans la liturgie catholique se trouve déjà dans un sermon de saint Ephrem « *in natalem Domini* » : « *Erubescat populus ille qui Prophetas vera prædixisse asseverat, Salvatorem tamen venisse negat : nam, si hunc venisse verum non est, falsa sunt illorum oracula, fictæ fabulæ et vera mendacia* » (*Opera*, t. II, p. 397, éd. d'Assemani). Cette pièce n'est pas la seule de cette espèce ; la 6<sup>e</sup> partie du *Towneley mysteries* est intitulée *Processus Prophetarum* ; il y a dans le *Ludus Coventriæ* un tableau appelé *The Prophets*, et, en 1415, les épiciers représentèrent à York, le jour de la Fête-Dieu, *Mary and a Doctor declaring the sayings of the Prophets about the future birth of Christ* (Marriott, *Collection of english miracle-plays*, p. XVIII). Une Procession des Prophètes qui avait lieu à Rouen, le jour de la Circoncision, les mettait en scène avec encore plus de développement et de singularité ; mais quoique nous en ayons déjà

(*PRÆCENTOR* :)

Omnes gentes congaudentes, dent cantum lætitiæ !  
Deus homo fit, de domo David, natus hodie.

(*Ad Iudæos* :)

O Iudæi, verbum Dei qui negatis, hominem  
vestræ legis, teste(m) regis, audite per ordinem !

(*Ad Gentes* :)

Et vos, Gentes, non credentes peperisse virginem,  
vestræ gentis documentis pellite calliginem !

(*Ad Israelem* :)

Isræl, vir lenis<sup>11</sup>, inque !  
De Christo (quid) nosti firme ?

*ISRAEL* :

Dux de Iuda non tollitur (lire : tolletur)  
donec adsit qui notetur<sup>12</sup>.  
Salutare Dei verbum  
expecta(b)unt gentes mecum<sup>13</sup>.

---

trouvé les rubriques dans trois ms. (B. de Rouen, n° 48 Y, XIV<sup>e</sup> siècle, et 50 Y, XV<sup>e</sup> siècle, non paginés, et B. N., n°1232, appendice d'une main moderne), il nous a été impossible de compléter l'édition à peu près insignifiante, qu'en a donnée du Cange (t. III, p. 253, col. 1).

<sup>11</sup> Peut-être faut-il lire « *vir fortis* » : en hébreu, Israël signifie « *Plus fort que Dieu* », et on lit dans la Genèse (32, 27-28) : « *Ait ergo (Angelus) : Quod nomen est tibi ? Respondit : Iacob. At ille, Nequaquam, inquit, Iacob appellabitur nomen tuum, sed Israël : quoniam si contra Deum fortis fuisti, quanto magis contra homines prævalebis.* »

<sup>12</sup> « *Non auferetur sceptrum de Iuda et dux de femore eius, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium* » (Genèse 49, 10). Dans l'église Saint-Martial de Limoges, on avait fait de ce verset une antienne qui se chantait pendant l'Avent (B. N., n° 781, XIII<sup>e</sup> siècle, fol. 11, v°).

<sup>13</sup> « *Salutare tuum expectabo, Domine* » (Genèse 49, 18).



*(PRÆCENTOR ad Moysem :)*

Legislator, huc propinqua,  
et de Christo prome digna.

*MOYSES :*

Dabit Deus vobis vatem ;  
huic ut mihi aurem date :  
qui non audit hunc audientem (lire : loquentem ?)  
expellitur (lire : expelletur) sua gente<sup>14</sup>.

*(PRÆCENTOR ad Isaiam :)*

Isaias, verum qui scis,  
veritatem cur non dicis ?

*ISAIAS :*

Est necesse virga(m) Iessæ de radice prove(h)i ;  
flos deinde surget inde, qui est spiritus Dei<sup>15</sup>.

*(PRÆCENTOR ad Ieremiam :)*

Huc accede, Ieremias ;  
dic de Christo prophetias.

*IEREMIAS :*

Sic est : Hic est Deus noster ;  
sine quo non erit alter<sup>16</sup>.

---

<sup>14</sup> « *Prophetam de gente tua et de fratribus tuis sicut me suscitabit tibi Dominus Deus tuus... Qui autem verba eius, quæ loquetur in nomine meo, audire noluerit, ego ultor existam* » (Deutéronome 12, 15 et 19).

<sup>15</sup> « *Et egredietur virga de radice Iessæ, et flos de radice eius ascendet ; et requiescet super eum spiritus Dei* » (Isaïe 11, 1 et 2). A Narbonne, on chantait autrefois, avant l'épître du jour de Noël, la prophétie d'Isaïe, et chaque verset était suivi d'une farciture en langue vulgaire, que chantait un second clerc (Martenne, *De antiqua Ecclesiæ disciplina*, p. 90).

<sup>16</sup> Quoique les premiers mots de l'évocation de Jérémie et de sa réponse soient aussi dans la Procession des Prophètes, nous avons inutilement cherché à quel endroit de ses prophéties ce passage fait allusion. On trouve cependant : « *Non est similis tui,*

(*PRÆCENTOR ad Danielem* :)

Daniel indica,  
voce prophetica,  
facta dominica.

*DANIEL* :

Sanctus sanctorum veniet  
et unctio deficiet<sup>17</sup>.

(*PRÆCENTOR ad Habacuc* :)

(H)abacuc, regis cælestis  
nunc ostende quod sis testis.

*HABACUC* :

[Et] Expectavi, mox expavi metu mirabilium  
opus tuum inter duum corpus animalium<sup>18</sup>.

---

*Domine ; magnus es tu et magnum nomen eius in fortitudine* » (10, 2) ; et « *Dominus autem Deus verus est : ipse Deus vivens et rex sempiternus ; ab indignatione eius commovebitur terra, et non sustinebunt gentes comminationem eius* » (10, 10). La liaison semble plus étroite avec le v. 36 du ch. 3 de Baruch : « *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum* ».

<sup>17</sup> « *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum et super urbem sanctam tuam, ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur iustitia sempiterna, et impleatur visio et prophetia, et ungetur Sanctus sanctorum* » (Daniel 9, 24).

<sup>18</sup> C'est une allusion au v. 2 du ch. 3 d'Habacuc, que saint Jérôme a traduit par : « *Domine, opus tuum ; in medio annorum vivifica illud* » : mais la version d'Alexandrie le rend ainsi : *Ev μεζω δυο ζωνων γνωσθηση*. On lit également dans *l'Historia de nativitate Mariæ et de infantia Salvatoris*, ch. XIV : « *Tunc adimpletum est, quod dictum est per Habacuc prophetam dicentem : In medio duum animalium innotesceris* ». On chante encore dans quelques églises, le jour de la Circoncision : « *Domine, audivi auditum tuum et timui ; consideravi opera tua et expavi : in medio duorum animalium iacebat in præsepio et fulgebat in cælo* ». C'est aussi sans doute l'origine d'une antienne qui dut jouir d'une grande popularité : « *O magnum mysterium et admirabile sacramentum ut animalia viderent Dominum natum, iacentem in præsepio. Beata virgo cuius viscera meruerunt portare Dominum Christum* » (B. N., n° 781, XIII<sup>e</sup> siècle, fol. 17, r° ; n° 1015, XII<sup>e</sup> siècle, fol. 29, v° ; *Antiphonarium*

*(PRÆCENTOR ad David :)*

Dic tu, David, de nepote  
causas quæ sunt tibi notæ.

*DAVID :*

Universus grex conversus adorabat (lire : adorabit) Dominum,  
cui futurum servituum omne genus hominum<sup>19</sup>.

Dixit Dominus Domino meo : Sede a[d] dextris meis<sup>20</sup>.

*(PRÆCENTOR ad Simeonem :)*

Nunc Simeon adveniat,  
qui responsum acceperat,  
Quod non haberet terminum  
donec videret Dominum.

*SIMEON :*

Nunc me dimittas, Domine,  
finire vitam in pace ;  
Quia mei modo cernunt oculi  
quem misisti [hunc mundum] pro salute populi<sup>21</sup>.

*(PRÆCENTOR ad Elisabeth :)*

Illud, Elisabeth, in medium,  
de Domino profer[t] eloquium.

---

*romanum*, p. 21, éd. de Paris, 1666 ; *Offices des festes annuelles de Noël, de la Circoncision et des Rois (selon l'usage de Paris)*, p. 41 ; etc.).

<sup>19</sup> « *Remiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terræ : et adorabunt in conspectu eius universæ familiæ gentium. Quoniam Domini est regnum : et ipse dominabitur gentium* » (Psaume 21, 28-29).

<sup>20</sup> Psaume 109, 1 : ce verset est cité dans saint Matthieu (22, 44).

<sup>21</sup> « *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum. Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tuæ Israel* » (Luc 2, 29.30 et 32).

*ELISABETH :*

Quid est rei quod me mei mater heri visitat ?  
Nam ex eo, ventre meo, lætus infans palpitat<sup>22</sup>.

*(PRÆCENTOR ad Iohannem Baptistam :)*

De (lire : Dic), Baptista, ventris cista clausus ;  
quod (lire : qua) dedisti causa Christo plausus ?  
Cui dedisti gaudium  
profer[t] et testimonium.

*IOHANNES BAPTISTA :*

Venit talis, sotularis cuius non sum etiam  
tam benignus ut sim ausus (lire : dignus) solvere corrigiam<sup>23</sup>.

*(PRÆCENTOR ad Virgilium :)*

Vates Moro (lire : Maro) gentilium,  
dea (lire : da) Christo testimonium.

*VIRGILIUS :*

Ecce polo demissa solo nova progenies est<sup>24</sup>.

*(PRÆCENTOR ad Nabuchodonosor :)*

Age, fare, os laguene (lire : nos loquere ?)  
quæ de Christo nosti vere !  
Nabuchodonosor, propheti(z)a ;  
auctorem omnium auctoriza.

---

<sup>22</sup> « *Et unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me. Ecce enim, ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exultavit in gaudio infans in utero meo* » (Luc 1, 43 et 44).

<sup>23</sup> « *Ipsè est, qui post me venturus est, qui ante me factus est, cuius ego non sum dignus ut solvam eius corrigiam calceamenti* » (Jean 1, 27).

<sup>24</sup> « *Ultima cumcæi venit iam carminis ætas ;  
Magnus ab integro sæclorum nascitur ordo.  
Iam redit et Virgo, redeunt saturnia regna ;  
Iam nova progenies cælo demittitur alto.* »  
(Églogue IV, v. 4).

**NABUCHODONOSOR :**

Cum revisi tres quo(s) misi viros in incendium,  
vidi iustis incombustis mixtum Dei filium.

Viros tres in ignem misi,  
quartum cerna (lire : cerno) prolem Dei<sup>25</sup>.

(*PRÆCENTOR ad Sibyllam*<sup>26</sup> :)

Vera pande iam, Sibylla,  
quæ de Christo præ(s)cis signa<sup>27</sup>.

---

<sup>25</sup> « *Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit, et surrexit propere, et ait optimatibus suis : Nonne tres viros misimus in medium ignis compeditos ? Qui respondentes regi, dixerunt : Vere, rex. Respondit, et ait : Ecce ego video quatuor viros solutos et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis in eis est, et species quarti similis filio Dei* » (Daniel 3, 91-92).

<sup>26</sup> Dès le V<sup>e</sup> siècle, on récitait dans les églises, le jour de la Nativité, les vers attribués à la Sibylle d'Erythrée. Saint Bernard disait dans le *Lætabundus*, que l'on chantait autrefois à l'office du jour de Noël :

« *Si non suis vatibus  
credat vel gentilibus,  
sibyllinis versibus  
hæc prædicta* ».

A Paris, à Saint-Martial de Limoges, à Narbonne et dans plusieurs autres églises de France, les vers de la Sibylle continuèrent pendant longtemps à faire partie de la liturgie (Martenne, *De antiquis Ecclesiæ ritibus*, t. III, col. 95). Dans le ch. 8 du *Speculum humanæ salvationis*, la Sibylle montre à l'empereur Auguste l'image de la Vierge Marie et de l'enfant Jésus au milieu des airs. Les Sibylles avaient, dans le *Mystère de Chaumont*, un théâtre particulier où leurs prophéties étaient représentées (*Diablerie de Chaumont*, p. 131), et lors de l'entrée d'Anne de Bretagne à Tours, en 1491, on y joua le *Mistère des Sibilles*. Elles figuraient dans les chants consacrés au culte (le *Dies iræ*, etc.) ; on les représentait sur les murs des églises (voyez *Les Sibylles, peintures murales de la cathédrale d'Amiens, découvertes et expliquées* par MM. Jourdain et Duval), et Michel-Ange leur faisait diriger les gentils dans son fameux tableau : voyez l'explication qu'en donne Staudenmeister, *Geist des Christenthums*, t. II, p. 483 ; Blondel, *Des Sibylles célébrées tant par l'Antiquité que par les saints Pères*, Charenton, 1649, et M. Mallet, *Catalogue des ms. de la Bibliothèque de Rennes*, p. 138.

<sup>27</sup> On en distinguait jusqu'à douze, et on leur attribuait à chacune un âge et des prophéties différentes. Pour donner une idée des croyances du moyen âge à ce sujet, nous citerons, en conservant curieusement l'orthographe, les légendes des figures en

---

bois qui encadrent les *Heures a l'usage de Rouan*, publiées à Paris par Symon Vostre, probablement en 1508 :

*Sibile libica en l'aage  
De vint quatre ans a predict  
Que Jesus pour l'umain lignaige  
Viendroit remply du saint esperit.*

*Sibile erichea nunca  
En l'aage de quinze ans comment  
L'ange Gabriel prononca  
De la Vierge l'enfantement.*

*Sibile cumana n'avoit  
Que dis huict ans d'aage parfaicte,  
La nativite predisoit  
De Jesus souverain prophete.*

*Sibile sanne proferoit  
En l'aage de vint quatre ans  
Que la Vierge Christ poseroit  
en la creche aux beufz, et gerroit  
sans apeler lieux triumphans.*

*Sibile cyemeria  
aagee de dis huict ans a dit  
Que la Vierge alectera  
Son enfant sans nul contredit.*

*Sibile europa la tresbelle  
Aagee de quinze ans nous recite  
Comme l'humble Vierge pucelle  
Et son filz fuiron en Egypte.*

*Sibile persica racompte,  
En son trentiesme an que le diable  
seroit surmonte, mis a honte  
Par ung prophete veritable.*

*Sibile agripa en l'aage  
de trente ans nous a revele  
Que Jesus seroit par oultraige  
a ung atache flagelle.*

*La sibile tiburtina  
Aagee de vint ans a dite  
Que Jesus le sauveur sera  
De plusieurs buffes buffete.*

---

*Sibile delphica en l'aage  
de vint ans a determine  
que Crist par gens remplis de rage  
Sera d'espines couronne.*

*Sibile elepontia  
Aagee de cinquante ans racompte  
De Jesus, et prophetisa  
Que en la croix seroit mis a honte.*

*Frigea sibile ancienne  
Predit la resurrection  
De Jesus ; a tous vous souviene  
De la premeditation.*

Ces vers avaient été arrangés en une sorte de drame destiné à être représenté, ou au moins récité, puisqu'on lit en tête, dans un ms. de la B. N., n° 8049, qui avait été fait pour *Henriette, princesse d'Angouleme, mere du roy Français* :

*« Seigneurs, dames, or escoutez ;  
donnez, prestez audition  
se bonnement vous appelez (lire : appetez)  
parvenir a salvation ;  
Sybilles, de sainte action  
inspirees divinement,  
orrez de la Redemption  
prophetizans devotement. »*

Les Sibylles figurent aussi à droite de l'autel, dans l'église d'Ulm, sur les stalles que Syrlin y a sculptées dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

Sibilla delphica, et on lit sur la banderole : « *Dabit ad verbera dorsum suum, et, colaphos accipiens, tacebit.* »

Sibilla libica : « *Iugum nostrum intolerabile, super colla positum, tollet.* »

Sibilla tiburtina, Albuna dicta : « *Suspendent eum in ligno, et nihil valebit eis, quia tertia die resurget, et ostendet se discipulis et, videntibus illis, ascendet in celum et regni eius non erit finis.* »

Sibilla elespontica in agro troiano : « *Felix ille fructus, ligno qui pendet ab alto.* »

Sibilla cumana quæ Amalthea dicitur : « *Templi velum scindetur et medio die nox erit tenebrosa nimis.* »

Sibilla cimeria octavo anno Deum de Virgine nasciturum indicans : « *Iam nova progenies celo demittitur alto.* »

Sibilla frigia Ancire : « *In manus infidelium veniet. Dabunt autem alapas Domino manibus incestis, et impuramento ore expuent venenatos sputos.* »

On voit de l'autre côté, sur les stalles des officiants, la Sibylle de Samos avec cette prophétie : « *Agnus celestis humiliabitur* », et la Sibylle d'Erythrée avec celle-ci : « *E celo rex adveniet per secla futura.* »

*SIBYLLA :*

Iudicii signum : tellus sudore madescet ;  
E cælo rex adveniet per sæcla futurus,  
Scilicet in carne præsens ut iudicet orbem<sup>28</sup>.

(*PRÆCENTOR ad Iudæos :*)

Iudæa incredula,  
cur manens adhuc inverecunda ?

---

<sup>28</sup> Nous compléterons ces vers d'après un ms. du XIII<sup>e</sup> siècle, B. N., n<sup>o</sup> 781 fol. 183, r<sup>o</sup>, où ils sont notés et appropriés au culte :

« *Unde Deum cernent incredulus atque fidelis  
Celsum cum sanctis eiu(s), iam termino in ipso ;  
Sic animæ cum carne aderunt, quas iudicet ipse,  
Cum iacet incultus densis in vepribus orbis.  
Reicient simulachra viri cunctam quoque gazam,  
Exuret terras ignis, pontumque polumque :  
Inquirens tetri portas effringet averni ;  
Sanctorum sed enim cunctæ lux libera carni  
Tradentur (lire : Tradetur), sontes æternaque flamma cremabit.  
Occultos actus retagens tunc quisque loquetur,  
Secreta atque Deus reserabit pectora luci.  
Tunc erit et luctus, stridebunt dentibus omnes.  
Eripitur solis iubar, et chorus interit astris,  
Solvetur cælum, lunaris splendor obibit,  
Deiciet colles, valles extollet ab imo :  
Non erit in rebus hominum sublime vel altum.  
Nam (lire : Iam) æquantur campis montes, et cærulea ponti  
Omnia cessabunt, tellus confracta peribit :  
Sic pariter fontes torrentur, fluminaque igni.  
Et tuba cum sonitum tristem dimittet (lire : demittet) ab alto  
Orbe, gemens facinus miserum, variosque labores,  
Tartareumque chaos monstrabit terra dehiscens,  
Et coram hoc Domino reges sistentur ad unum :  
Decidet e cælo (lire : cælis) ignisque et sulphuris amnis. »*

La lecture du second vers ne nous semble pas sûre ; il y a dans Bède (*Opera*, t. I, p. 238, éd. de Cologne, 1612) :

« *Celsum cum sanctis , iam terminus extat in ipso. »*

et dans Hildebert (col. 1630, éd. de Beaugendre) :

« *Celsum cum sanctis cui iam termino in ipso. »*

Dans un autre ms. de la B. N., écrit pendant le IX<sup>e</sup> siècle, n<sup>o</sup> 2832, ces vers sont aussi accompagnés de notes musicales.